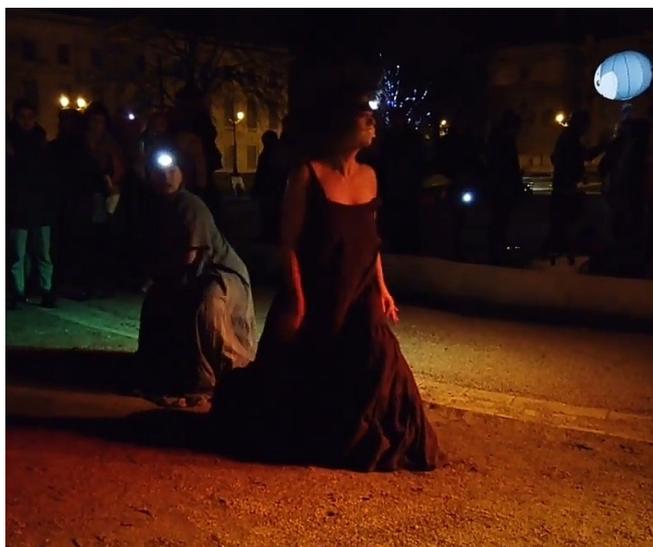


Troubles !

Déambulation pour 4 danseuses

Compagnie Kikeï
Danse- théâtre et rue

Création 2022



Il faut rester terrifié ou devenir terrifiant. - JP Sartre -

Avec Lili Lancien, Eva Chabert, en alternance avec Delphine Salle et Sophie Bonnin,
et Ariane Roger et Ienisseï Teicher

Mis en corps et en espace sous l'œil extérieur intérieur de Ienisseï Teicher
Sur des idées collectives.

Certaines musiques originales sont de Benjamin Croizy

Accompagnement régie son: Benjamin Croizy

Costumes fabriqués par Laura Ashley !

Jupons : Lucie Vialatte

La compagnie Kikeï :

Direction artistique : Ienisseï Teicher

Accompagnement à la production: Audrey Chic et Lucile Boissonnet

La naissance du monstre, social, physique, symbolique, politique...

Quels corps coincés dans quels espaces ?

Quels troubles font naître les monstres en nous ? De quelles vapeurs sont-ils faits?

Troubles ! interroge la notion de monstre et du monstrueux.

Troubles ! utilise la rue comme espace de cache, de révélation et de maïeutique. C'est la mise en jeu d'une ambivalence, l'enfermement mental et physique opposé à l'ouverture, l'air libre de la rue.



Troubles ! est une déambulation pour 4 danseuses. Quatre créatures entre chien et loup, entre femme et fantôme flottent et se déplacent en file puis s'arrêtent pour explorer les lieux. Des grâces monstrueuses, des monstres gracieux, des ombres légères effleurent le sol, frôlent nos consciences. Elles sont présentes pour inspecter nos lieux, nos états, mais aussi déclencher la catharsis. Elles questionnent nos cauchemars, nos non-dits, nos non-vécus. Les danses sont miroirs de nos luttes, réceptacles de nos troubles et témoins de nos peurs et sont ainsi sans doute à même de les affranchir. Mais les danses sont là pour faire rêver aussi, pourquoi pas, oui, n'oublions pas le rêve et la reconstruction de nos forces ... Nous avons vu les monstres passer tout prêt...



Le teaser : <https://www.youtube.com/watch?v=wd-TUWbLIPw>



La genèse du spectacle:

Troubles ! est né des confinements lors de la crise sanitaire. Après ces mois de disette, après ces semaines confinées, enfermés, à marcher sur les murs de nos plafonds, solitaires ou presque, sans projet et sans rêve. Après avoir vu ou senti ces lieux publics vides, ces boulevards semi déserts, ces endroits inoccupés, ces rues souffrantes, l'idée a été de réoccuper, réinvestir physiquement la rue. Remettre des corps vivants dans l'espace public. Quoi de plus beau que la rue, cet espace au dehors, de l'autre côté de l'intime et du personnel, au-delà des portes, des murs, derrière les fenêtres, à l'air libre? La rue, c'est la vie publique, la liberté, le va et vient, les luttes collectives, le partage spatial, visuel, physique et psychique de la société pagaille et laborieuse, diverse, bigarrée, hasardeuse, politique ou chaque âme qui passe est une histoire qui laisse une traîne et s'emmêle à celle des autres.



De quoi parle *Troubles !* ?

La fabrique ordinaire du monstre. Du monstre mythologique à celui caché sous le lit de notre imaginaire, en passant par le vrai monstre humain, le monde est peuplé de monstres, qu'ils soient doux, effrayants ou brutaux. Comment naissent-ils ? L'ostracisation, la place, ou manque de place au sein du groupe, les peurs, les rejets, les harcèlements peuvent contribuer à fabriquer les petites graines qui font les grands monstres.

Cette liste n'est bien sûr pas exhaustive et chacun aura à cœur de regarder dans le miroir.

Les personnages de *Troubles !* venus sur terre sans qu'on sache bien comment cherchent au cours de leur pérégrination, à comprendre le fonctionnement des êtres humains, ces drôles d'extraterrestres. Usant de mimétisme, tel les enfants, ils apprennent à reproduire...

Mais attention *Troubles !* ne fait pas seulement peur, *Troubles !* fait rire, *Troubles!* émeut, *Troubles !...* trouble, assurément.

Ce spectacle qui s'inscrit pleinement dans les arts de la rue, favorise la rencontre inopinée avec les passants et les encourage par sa forme et sa dramaturgie à suivre les personnages en déambulation.



***Troubles!* se reconstruit en partie à chaque représentation.**

Notre spectacle s'inscrit dans la ville, le quartier, les places, les rues. La déambulation s'articule en plusieurs tableaux qui vont de déplacements chorégraphiques, à des tableaux écrits plus ou moins statiques dansés ou parlés, en passant par des moments improvisés, en fonction du mobilier urbain présent et des rencontres impromptues d'avec le public. La danse, la poésie, le théâtre, l'improvisation, le chant, la musique nous accompagneront en chemin. Le parcours et le choix des tableaux se fait en



fonction de la configuration géographique des lieux. Un repérage est donc nécessaire une journée avant la

représentation afin d'esquisser un parcours et de poser les jalons d'une écriture in situ.

Troubles ! est en lien étroit avec la définition et l'esprit du lieu. Il s'exprime dans les villes, les villages, les places, rues, les parcs des

quartiers, les friches industrielles, les champs, les forêts... Il y a là deux monolithes, les corps et les espaces à assembler. Comment assembler les corps dans l'espace public pour interpeller le public, visuellement, organiquement, intellectuellement, empiriquement ? Comment lui raconter des histoires, laisser en lui une trace comme une surimpression photographique.



Mais *Troubles !* peut aussi déambuler dans les espaces fermés, les théâtres, les salles, les habitations, à condition qu'on laisse vivre son mouvement existentiel. Cette option nécessite aussi un repérage à J-1

Quels matériaux ?

Notre travail est issu de la danse contemporaine et de ses codes toujours ouverts et renouvelés. Une expression résolument tournée vers la contemporanéité du monde, qui le harponne et le questionne. Pour cette danse, qu'elle soit technique, chorégraphiée, organique ou improvisée, nous nous inspirons parfois des techniques et des formes difformes de la danse Butô. Cette danse illustre et accouche notre propos, à la frontière d'un format expressionniste.



Nous favorisons la pluridisciplinarité des arts. S'ajoutent à la danse, le théâtre, la musique, le chant, le texte, la poésie. Nous avons fait le pari de parler à tous. Notre langage, qu'il vienne du corps ou de nos bouches laisse des traces dans les espaces et les esprits.





Les costumes :

Les costumes sont d'authentiques robes Laura Ashley, couturière Galloise du 20^{ème} siècle, plus précisément dans les années 70.

Mi victorienne, mi hippies, amples et traînant jusqu'au sol, elles donnent l'impression que le personnage glisse sur le sol comme un fantôme. Elles augmentent aussi par leur facture ancienne l'impression de revenant.

Sans doute ces 4 femmes reviennent, fantômes d'un double passé, témoigner des changements profonds d'une société contemporaine. Sans doute ces 4 personnages sont les voix de femmes portant avec elles des revendications qu'elles se doivent de nous susurrer à l'oreille. Peut-être, telles des pythies, sont-elles des gardiennes du temple d'un monde en déshérence...

L'équipe de la création :

Troubles ! est un projet né des confinements

Cet état, totalement inédit, fort, ferré en nous, d'assignation collective des corps à résidence, nouveau dans nos sociétés démocratiques, ce moment, finalement fugace a laissé des traces épaisses dans notre société, créé des inégalités, fabriqué des désespérances.

Nous avons travaillé avec 2 jeunes femmes, actrices, danseuses et étudiantes qui ont vu deux années de leur vie sacrifiées en raison de la crise du Coronavirus. Ces deux jeunes femmes ont passé ce que l'on a nommé un bac Covid et une première année d'étude sous le joug des facs fermées et du distanciel.

Toutes les deux ont vécu l'arrêt de la vie sociale, des apprentissages, des expériences fondatrices à cet âge, désœuvrées et en-maisonnées comme tant d'autres jeunes.

Cette expérience, inédite, constitue l'un des soubassements du spectacle.



Bande son originale :

Création de Benjamin Croizy.

Lumières :

Nous envisageons une version du soir, avec auto éclairage, lampadaires auto portés afin de pouvoir donner une version entre chien et loup, à l'heure où la lumière et la pénombre elles-mêmes créent ses propres fantômes. Nous favoriserons l'autonomie afin de pouvoir continuer de circuler librement.



Le projet a été soutenu en résidence par La Fabrique Jaspir (38) en avril 2021, par le Centre Culturel La Mure Cinéma Théâtre (38) en janvier et octobre 2022, par Le Plato (26) en avril 2022, et par le tiers-lieu Les Ecrins, (01) avec la Cie les Quidams en mars 2024.



LES BIOS



Lili Lancien, danseuse et comédienne.

Elle s'initie au théâtre et à la danse lors de cours, stages et ateliers, notamment avec la Cie de La Mouche (Isère.)

Elle passe un bac littéraire option théâtre. Apprentissage pratique et théorique à Grenoble avec option danse contemporaine.

Débute une licence art du spectacle, fortement compromise par le covid,

Puis un DTMS : En école pour un diplôme national de technicien du spectacle option machiste constructeur.

En alternance avec



Delphine Salle, comédienne, danseuse et chanteuse.

Educatrice de jeunes enfants de formation, elle est aujourd'hui comédienne / chanteuse. Elle suit la formation professionnelle de théâtre à Arts en Scène sur Lyon de 2014/2016 où elle rencontre les metteur-e-s en scène Catherine Anne, Baptiste Guiton, Nicolas Ramond, Mohamed Brikat. Depuis 2017/18, elle crée des projets de création et de médiation au sein de la Cie La fine O'aille (jeune et très jeune public) et collabore avec différentes compagnies : le Chorâtre, cie du ContrepoinG, cie des Apatrides,

cie Strates, cie les Ajusteurs, la cie Muma, cie KiKei, cie Trois Pièces Cuisines. Quelques rencontres jalonnent son parcours et nourrissent aujourd'hui son jeu : la polyphonie du monde (avec B.Gardet, C. Douillet, Chet Nuneta), l'improvisation vocale (avec B.Gardet/ JY. Pénafiel), la technique vocale (avec Djazia Satour), le mouvement : danse contact improvisation, BMC, l'improvisation (avec I. Uski, A. Expert, A. Garrigues), stages de danse contemporaine, le yoga (avec Aude Perroudou), le clown et le t'chi clown (avec Edmond Morsilli, Cyril Griot).



Eva Chabert, danseuse.

Elle pratique la danse contemporaine depuis plusieurs années.

Elle passe un bac littéraire option danse contemporaine à Grenoble, avec apprentissage pratique et théorique.

Débute une licence art du spectacle, fortement compromise par le covid,

Se forme à la photographie.

En alternance avec



Sophie Bonnin, comédienne, danseuse et vidéaste.

Vidéaste de formation, elle travaille avec la Compagnie La Tribu du Fil Rouge en tant que comédienne depuis 2012 où elle expérimente la scène à travers la symbiose de multiples disciplines. Elle travaille régulièrement dans le spectacle jeune public avec la Cicadelle, la Tribu du Fil Rouge (Le Baldaboom, et les contes dessinés en direct). Avec le Théâtre de LÔ, elle participe au théâtre laboratoire qui a donné naissance à la pièce de théâtre physique "La Danse des Oiseaux". Le rythme et le rapport au corps sont au cœur de ses réflexions. Les recherches faites avec ce laboratoire lui permettent d'explorer les outils du comédien et la présence scénique.



Ariane Roger, comédienne et clown.

Depuis 2009, elle explore le spectacle vivant sous différentes formes, sur scène, bien sûr, mais aussi sur les places publiques, dans la rue, en crèche auprès des tout-petits, en EHPAD et même avec des enfants et des chevaux.

Après une formation professionnelle en théâtre, elle découvre la marionnette auprès de la Compagnie de la Boite à Trucs. En parallèle, elle plonge dans le clown en 2012, auprès de Michel Dallaire et de son équipe du Hangar des Mines (Christine Rossignol, Emmanuel Sembely...) Elle poursuit aussi sa formation

au clown, et plus particulièrement au clown hospitalier (mais pas seulement) auprès de clowns hospitaliers expérimentés : Michel Rousseau, Sylvie Daillot, Nikola Martin, Daphné Clouzeau, Freddy Desverronnières... En 2021, elle complète cette formation avec celle d'Eric Blouet.

Elle joue et/ou apporte son aide à la mise en scène ou au jeu d'acteur au sein de différentes compagnies.

Elle crée un solo clownesque (Olympe se bouge !) dont elle joue des numéros dans différentes nuits du clown.

Elle travaille et joue dans de nombreux spectacles, dont, au sein du collectif Les Georges Clownés, création et interprétation du spectacle de clown : Chorale de caractères et rejoins la compagnie Kikeï en avril 2021 pour travailler sur Troubles !



Ienisseï Teicher, metteur en scène, chorégraphe, danseuse et comédienne.

Se forme au théâtre et à la danse de manière protéiforme depuis bientôt 30 ans: au lycée d'abord avec des comédiens de la compagnie d'Alain Françon, puis avec Michel Mathieu et le Théâtre ² L'Acte sur Toulouse, formation professionnelle basée sur un théâtre gestuel. (musical, chanté, dansé...)

En parallèle, vient le temps de la danse contemporaine, qui permet d'affirmer le geste, qui permet de compléter la base théâtrale, qui permet d'abolir la frontière entre les deux disciplines, auprès de Nathalie Carrier, Laurence Wagner, (Cie Porte Sud), Ingrid Crespin (Conservatoire de Carcassonne), Hélène Cathala, Mathilde Monnier, Fabrice Ramalingum, Bruno Pradet, Yann Lheureux, Rita Cioffi, Elodie Juan, (La Fabrique Alpine), Céline Perroud, (Rotations Culturelles). Elle s'initie au travail du clown, enseigné par Cyril Griot (Les Bateaux de papier), Le Théâtre du Réel, Vladimir Olshansky, Daphnée Clouzeau (Rosy Volt), Manuel Gil (Typhus Bronx).

Elle travaille pour plusieurs compagnies (Tous azimuts, Créabulle, de La Mouche, Rotations Culturelles,)

Elle fonde la compagnie Kikeï, danse théâtre de rue, fin 2018



Benjamin Croizy, régisseur général, éclairagiste et musicien.

Aime retrouver les sons de son enfance. Le verre brisé de *Babooshka* (Kate Bush, 1980) et les chœurs éthérés de *I'm not in love* (10CC, 1975) y sont sans doute pour quelque chose. Musicien de formation et touchant tour à tour aux différents métiers liés à la musique (composition, interprétation, son, vidéo...), il est principalement depuis 2002 éclairagiste et régisseur général pour le spectacle vivant. Nez en moins, oreilles en plus, il n'a pas cessé ses activités de musicien, sur scène, en studio, en groupe ou en solo.

Activités musicales actuelles et récentes :

Claviériste dans *Syrinx* (rock progressif). Troisième album en cours de réalisation.

Bassiste dans *Lunès* (latin jazz et musiques du monde)

Multi-instrumentiste sous le nom de Monsieur Benjamin (marottes et idées fixes) : musiques de scène, musique instrumentale (www.monsieurbenjamin.bandcamp.com), un album de chansons à sortir à l'automne.

Bandes son pour les spectacles *My Ladies Rock* (Jean-Claude Gallotta, 2017), *Abeilles habillez-moi de vous* (Cie À corps dissidents, 2020), *Kaléidoscope* (Cie Kay, 2022), *Troubles !* (Cie Kikei, 2022)

La compagnie Kikei

<https://www.kikei.fr/>

Est une compagnie de danse théâtre de rue créée à l'automne 2018 sur le plateau Matheysin à La Mure.

Plusieurs spectacles s'y nichent :

Gestus est un solo poétique de danse théâtre

Troubles ! Déambulation pour 4 danseuses,

Les petits Poèmes de Derrière, récital de poèmes hédonistes et érotiques mis en musique live, accordéon et machines.

La Danse des Oiseaux, duo poétique et théâtre physique.

Mambo, solo de clown

Plusieurs événements, impromptus voire uniques (La Grande Tournées Mondiale des jardins d'été, la tournée des caves, Tangage Langage...) qui ont comme base la poésie et leur monstration dans des lieux atypiques.

Co-producteur et soutiens en vrac : Le théâtre de Jargot à Crolles, La Fabrique Jaspir, Le théâtre du Pot au noir, Le Poulailier, La Mure Cinéma Théâtre, Le Plato, Les Quidams...)

La compagnie est ou a été soutenue le ministère de la solidarité via URGENCE ESS et le fond de solidarité pendant les confinements. Elle est ou a été soutenue par la commune de La Mure, la communauté de communes, la CAF, le département de l'Isère, Le FDVA (Fond de la vie associative et la Drac, (Un été culturel).





Crédits photos : Place Grenette / Nicolas Bron/ Emmanuel Burlat / Nayati Photo / Oeil de Dom
Dessins : Ienisseï Teicher

Compagnie Kikeï
18, Avenue des Plantations /38350 La Mure
06 82 45 06 86
compagniekikei@gmail.com / www.kikei.fr
SIRET: 844 070 748 00018 /Code APE: 9001Z
licence 2 : PLATESV-R-2022-001056
licence 3: PLATESV-R-2022-001291

